

# Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve ...

Les collaboratrices et collaborateurs du secteur CETN-Migration entretiennent des relations avec un vaste réseau de bénévoles engagés dans les paroisses. Ce sont des personnes qui de tout cœur s'investissent pour que des questions comme la solidarité et la justice à l'échelle mondiale ne soient point oubliées. Des personnes qui veillent à ce que le dialogue œcuménique et interreligieux ne soit pas réduit au silence. Des personnes qui sont préoccupées par les effets du réchauffement climatique et qui, au moyen de différentes actions, attirent l'attention sur l'urgence d'agir. Mais ce sont aussi des personnes qui s'engagent en faveur des plus démunies que compte notre société, les migrantes et migrants et leurs enfants ainsi que les sans-papiers, particulièrement touchés par la crise du Covid-19 qui sévit actuellement. L'engagement de ces bénévoles est impressionnant et témoigne d'une Eglise ouverte sur l'extérieur et se comprend comme une communauté solidaire universelle.

Il est important que ces groupes de bénévoles issus de différentes paroisses soient en contact et puissent échanger entre eux. C'est pourquoi le secteur CETN-Migration effectue un travail considérable de mise en réseau et a organisé au cours de l'année écoulée plusieurs rencontres et séminaires abordant les questions de société et de politique sociale actuelles: la rencontre des responsables CETN des paroisses à Langnau, la rencontre annuelle «Joint Future» des bénévoles œuvrant dans le secteur de la migration à Berthoud, ainsi que le séminaire œcuménique d'automne à Berne. Ces rencontres fournissent aux participantes et parti-

cipants des informations actualisées et une formation continue, tout en constituant une plateforme d'échange et de discussion.

J'aime personnellement prendre part à ces événements et je suis toujours impressionné par les discussions passionnantes et stimulantes qu'ils suscitent. Ces rencontres sont l'expression d'une Eglise engagée et vivante, qui fait face aux défis sociaux de notre temps. Les échanges avec les participantes et participants me montrent à quel point ces rendez-vous témoignent de notre considération et de notre gratitude envers les bénévoles, sont source d'encouragement mutuel et de motivation pour la poursuite de l'engagement et permettent de sentir que l'on n'agit pas de façon isolée, mais que l'on se bat ensemble, avec des personnes de différentes paroisses, habitées par des préoccupations similaires.

Lors de la préparation et de la planification de ces rencontres, il est important de collaborer avec d'autres groupes de la société civile et de les impliquer. Les réflexions d'une représentante de la jeunesse climatique lors de la rencontre CETN à Langnau m'ont particulièrement impressionné et stimulé. Cela signifie qu'en tant qu'Eglise, nous ne cheminons pas seuls, mais en réseau, avec des personnes qui ont les mêmes sujets de préoccupation que nous. Ensemble, nous sommes forts ou, comme le disait le théologien brésilien de la libération Dom Helder Camara: «Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve ... lorsque nous rêvons ensemble, c'est le commencement de la réalité». ■



 **Ueli Burkhalter**  
chef du département CETN-Migration